

concerts du dimanche de la ville de Genève

Menuhin Academy

On attendait Viktoria Mullova, Pascal Rophé et l'Orchestre des Pays de la Loire. Covid 19 oblige, la programmation se trouve bouleversée : Des jeunes, entourés de leurs mentors, se présenteront à leur place sur la scène genevoise.

« La musique fait sortir l'ordre du chaos : le rythme rend unanime ce qui diverge, la mélodie rend continu ce qui est disjoint, l'harmonie rend compatible ce qui est discordant. » Yehudi Menuhin a ainsi défini son credo musical. Son engagement dans sa carrière s'est conjugué avec une générosité pour les nouvelles générations: il a créé en 1977, avec son ancien élève, le violoniste et pédagogue Alberto Lysy, l'Académie internationale de musique Menuhin, destinée à offrir à de jeunes musiciennes et musiciens, particulièrement doués, une formation continue de trois ans dans le domaine des cordes. Le choix du lieu s'est porté sur la Suisse, dernier endroit de séjour de l'illustre Britannique. De nombreux artistes ont pu être encouragés durant toutes ces années. Aujourd'hui, Renaud Capuçon est le chef titulaire.

Au Victoria Hall, les étudiants de l'Academy Menuhin partageront avec les mélomanes leur enthousiasme et leur engagement.



Boris Brovtsyn

Ils seront entourés de trois professionnels accomplis et expérimentés.

Oleg Kaskiv

A la direction – et pour l'occasion – un violoniste : Né à Lviv, tout à l'ouest de l'Ukraine, Oleg Kaskiv a débuté l'étude de son instrument sous la direction de ses parents, eux-mêmes spécialistes de l'archet, puis a intégré le Conservatoire de sa ville natale. En 1996, il a obtenu une bourse pour étudier en Suisse à la Menuhin Academy, dans la classe d'Alberto Lysy. Par la suite, lauréat de nombreux prix, le concertiste s'est produit avec divers orchestres, mais a gardé des attaches avec ceux qui ont compté pour lui.

Un CD « engagé » chez Clavès: *The Colours of Giuseppe Guarneri del Gesù – Six sonates d'Eugène Ysaÿe*, disque paru en 2018.

Boris Brovtsyn

Violoniste également, ce Russe s'est fait reconnaître pour la profondeur musicale de son discours. Son répertoire comprend pas moins cinquante concertos (!) et une centaine d'opus de musique de chambre, dont certaines créations mondiales. Cette capacité à tirer parti de multiples partitions, à s'adapter, lui confère une aptitude à transmettre beaucoup à ses élèves, tout comme à son public.

Un CD chez Bis, « nommé » au « Gramophone Awards » (2015). *Robert Schumann: Quatuor avec piano, op. 47 / Johannes BRAHMS: Quintette avec piano, op 34 (avec B. Brovtsyn, H. Avanesyan, D. Poppen, A. Chaushian, Y. Sudbin*

Anastasia Voltchok

Née à Moscou, la pianiste a témoigné de talents précoces. Après une formation initiale couronnée de succès, son nom s'est retrouvé attaché à des personnalités illustres, comme Rudolf Buchbinder à l'Académie de Musique de Bâle, et Santiago Rodriguez à l'Université du

Maryland, College Park où elle a obtenu un « Doctorat des Arts Musicaux. » Un critique a dit d'elle : « Son jeu est puissant, vigoureux et volcanique. Non seulement sa technique paraît illimitée, mais on dirait même que l'esprit de Richter est dans la salle. » Rien de moins que ça !

Un CD paru en 2008 chez Novalis, a contribué à faire connaître l'art contrasté et brillant de cette concertiste: *Transcription de musiques des ballets « Cendrillon » ainsi que « Roméo et Juliette » de Prokofiev.*

Qu'attendre ?

Pédagogie chez le premier, expérience chez le second, énergie chez la troisième, voilà des



Anastasia Voltchok

compétences dont les moins chevronnés pourront tirer parti et que le public pourra apprécier. Le choix du programme (les compositeurs appartiennent à des univers très différents) va permettre de mesurer tout particulièrement ces éminentes qualités. Une soirée passionnante se profile donc.

Pierre Jaquet

Victoria Hall, Genève, le 22 novembre 2020 à 17:00

Oleg Kaskiv 1er violon et direction / Boris Brovtsyn violon / Anastasia Voltchok piano

Bach: Concerto en sol mineur pour violon et orchestre, BWV 1056 / Mozart: Concerto pour piano et orchestre no 13 en do majeur, KV 415 / Tchaïkovsky: Sérénade pour cordes en do majeur op 48